

## INTÉGRER ET VALORISER LES LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ EN COURS DE FRANÇAIS

Pistes proposées par Christine REMPP, Collège du Rhin (67 – Drusenheim)

### EN GUISE D'INTRODUCTION

- Pourquoi « Intégrer et valoriser les langues et cultures de l'Antiquité en cours de français » ?  
Parce que les programmes de LCA, de Français, d'Histoire des arts et le Socle commun des connaissances, des compétences et de la culture sont liés et évoquent la constitution d'une culture humaniste, européenne, dont les fondements sont à chercher dans l'Antiquité gréco-romaine.
- Pour quels objectifs ?
  - Créer et développer une culture humaniste
  - Montrer les liens entre le monde gréco-romain et la culture occidentale européenne,
  - Mise en valeur place de l'antiquité gréco romaine dans le monde contemporain ;
  - Dé-couvrir les liens et les ponts entre le monde antique et le monde actuel.

Nota bene : pour une mise en perspective des langues et cultures de l'Antiquité : Florence Dupont, *L'Antiquité, territoire des écarts*.

### EXEMPLES CONCRETS D'APPLICATION PAR NIVEAUX

- EN CLASSE DE 6<sup>ème</sup>

- 1) **Les Fables de La Fontaine et leurs sources gréco-romaines: Ésope et Phèdre**
  - a) **Comparer les traductions des textes antiques et le texte de Jean de La Fontaine.**

Exemple : *Le chien qui lâche sa proie pour l'ombre*

TEXTE A

Le chien qui porte de la viande

Un chien tenant un morceau de viande traversait une rivière. Ayant aperçu son ombre dans l'eau, il crut que c'était un autre chien qui tenait un morceau de viande plus gros. Aussi, lâchant le sien, il s'élança pour enlever celui de son compère. Mais le résultat fut qu'il n'eut ni l'un ni l'autre, l'un se trouvant hors de ses prises, puisqu'il n'existait même pas, et l'autre ayant été entraîné par le courant. Cette fable s'applique au convoiteux.

Ésope, *Fables* (VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.),  
traduction du grec par E. Chambry, Les Belles Lettres, Paris

TEXTE B

Le chien transportant de la viande dans un fleuve

Celui qui veut avoir ce qui est à autrui  
Finit par perdre aussi le bien qui est à lui.

Un chien qui, dans un fleuve, portait de la viande,  
Dans le miroir des eaux aperçut son reflet :  
Il crut qu'un autre chien portait une autre viande  
Et voulut la lui prendre : avide, il se trompait,  
Car il perdit ce que, dans sa gueule, il tenait,  
Mais il ne put atteindre ce qu'il convoitait.

Phèdre, *Fables*, Livre I, Fable 4 (1<sup>er</sup> siècle),  
traduction du latin par B. Gourdin

## TEXTE C

LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE

Chacun se trompe ici-bas :  
On voit courir après l'ombre  
Tant de fous qu'on n'en sait pas  
La plupart du temps le nombre.  
Au chien dont parle Ésope il faut les renvoyer.

Ce chien, voyant sa proie en l'eau représentée,  
La quitta pour l'image, et pensa se noyer.  
La rivière devint tout d'un coup agitée  
A toute peine il regagna les bords,  
Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre VI, Fable 17 (1668)

**b) Proposer les textes originaux, en grec et latin**

> Pour travailler le vocabulaire, l'étymologie, via les « mots transparents » notamment (par exemple, *Le Loup et l'agneau* : « *lupus* », « *agnus* », « *rivum* »...)

> Pour initier aux langues latine et grecque : lire / écrire l'alphabet grec, prononciation du latin...

Λύκος και ἄρην.

Λύκος θεασάμενος ἄρνα ἀπό τινος ποταμοῦ πίνοντα, τοῦτον ἐβουλήθη μετά τινος εὐλόγου αἰτίας καταθοιήσασθαι. Διόπερ στὰς ἀνωτέρω ἠτιάτο αὐτὸν ὡς θολοῦντα τὸ ὕδωρ καὶ πιεῖν αὐτὸν μὴ ἐώντα. Τοῦ δὲ λέγοντος ὡς ἄκροισ τοῖς χεῖλεσι πίνει καὶ ἄλλως οὐ δυνατὸν κατωτέρω ἐστῶτα ἐπάνω ταράσσειν τὸ ὕδωρ, ὁ λύκος ἀποτυχῶν ταύτης τῆς αἰτίας ἔφη· "Ἄλλὰ πέρυσι τὸν πατέρα μου ἐλοιδόρησας." Εἰπόντος δὲ ἐκείνου μηδὲ τότε γεγενῆσθαι, ὁ λύκος ἔφη πρὸς αὐτόν· "Ἐὰν σὺ ἀπολογιῶν εὐπορῆς, ἐγὼ σε οὐχ ἤττον κατέδομαι." Ὁ λόγος δηλοῖ ὅτι οἷα ἢ πρόθεσις ἐστὶν ἀδικεῖν, παρ' αὐτοῖς οὐδὲ δικαία ἀπολογία ἰσχύει.

Ésope

Lupus et Agnus

Ad rivum eundem lupus et agnus venerant  
siti compulsi; superior stabat lupus  
longeque inferior agnus. Tunc fauce improba  
latro incitatus jurgii causam intulit.

« Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi  
aquam bibenti ? » Laniger contra timens :  
« Qui possum, quaeso, facere quod quereris,  
lupe ? »

A te decurrit ad meos haustus liquor. »

Repulsus ille veritatis viribus :  
« Ante hos sex menses, male, ait, dixisti mihi ». Respondit agnus : « Equidem natus non eram. »  
« Pater hercle tuus, ille inquit, male dixit mihi » ;  
atque ita correptum lacerat iniusta nece.  
Haec propter illos scripta est homines fabula  
qui fictis causis innocentes opprimunt.

Phèdre

Traduction : « Le Loup et l'Agneau »

Un loup, voyant un agneau qui buvait à une rivière, voulut alléguer un prétexte spécieux pour le dévorer. C'est pourquoi, bien qu'il fût lui-même en amont, il l'accusa de troubler l'eau et de l'empêcher de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et que d'ailleurs, étant à l'aval, il ne pouvait troubler l'eau à l'amont. Le loup, ayant manqué son effet, reprit : « Mais l'an passé tu as insulté mon père. - Je n'étais pas même né à cette époque », répondit l'agneau. Alors le loup reprit : « Quelle que soit ta facilité à te justifier, je ne t'en mangerai pas moins. » Cette fable montre qu'auprès des gens décidée à faire le mal la plus juste défense reste sans effet.

Texte grec et traduction : HODOI ELEKTRONIKAI

Traduction : « Le Loup et l'Agneau »

Au bord du même ruisseau étaient venus un loup et un agneau pressés par la soif. En amont se tenait le loup et loin de là, en aval, était l'agneau. Alors, poussé par sa voracité sans scrupules, le brigand prit un prétexte pour lui chercher querelle. « Pourquoi, dit-il, as-tu a troublé l'eau que je bois ? » Le porte-laine répondit tout tremblant : « Comment pourrais-je, je te prie, Loup, faire ce dont tu te plains ? C'est de ta place que le courant descend vers l'endroit où je m'abreuve. » Repoussé par la force de la vérité, le loup se mit à dire : « Il y a six mois tu as médit de moi. » - « Moi ? répliqua l'agneau, je n'étais pas né. » - « Ma foi, dit le loup, c'est ton père qui a médit de moi. » Et là-dessus il saisit l'agneau, le déchire et le tue au mépris de la justice. Cette fable est pour certaines gens qui, sous de faux prétextes, accablent les innocents.

## 2) Les textes fondateurs

### a) Ovide, *Les Métamorphoses*

- **En Histoire des arts :**
  - o études d'œuvres diverses et variées (musique, peintures, sculptures...) créées à partir des textes d'Ovide : *Apollon et Daphné* ; *Narcisse* ; *Arachné*...
  - o ou encore la représentation, à l'Opéra du Rhin (novembre 2013), de l'opéra-danse *Le sang des étoiles* autour de la métamorphose de Callisto, avec prolongement possible vers les sciences et l'astronomie (cf. planétarium de Strasbourg se déplaçant dans les établissements)
- Étude du **vocabulaire** (scientifique) de la faune et de la flore (exemple : Lycaon > lycanthrope ; Arachné > arachnide, arachnéen...)
- Étude de « **réécritures** » au cinéma, *Percy Jackson*, par exemple.
- **Mises en scène** des métamorphoses : cf. exemple de *Pyrame et Thisbé*, dont on trouve sur internet des adaptations réalisées à partir de Lego ou de Playmobil, ainsi qu'une mise en scène burlesque, en anglais, jouée par les Beatles.

### b) Homère, *l'Iliade* et *l'Odyssée*

- **Histoire des arts** : représentation d'épisodes célèbres à travers les âges et les arts (par exemple, épisode du Cyclope : des vases antiques à nos jours (peintures, adaptations cinématographiques, BD...)
- **Vocabulaire** : étudier des extraits choisis en fonction des expressions françaises qui en sont issues (les sirènes > « le chant des sirènes » ; Charybde et Scylla > « tomber de Charybde en Scylla »...)

La lecture des textes fondateurs, avec le travail afférent en expression écrite / orale, en vocabulaire, associée à l'Histoire des arts et des références régulières aux langues et cultures de l'Antiquité participent aussi à la **présentation de l'option latin** aux élèves de 6<sup>e</sup>.

- **En classe de 4<sup>ème</sup>**

Autour d'une séquence sur la lettre : faire le lien avec l'Antiquité en exploitant les *Héroïdes* d'Ovide et les lettres imaginaires des héroïnes : Pénélope à Ulysse ; Didon à Énée ... En préambule, les mythes liés à ces personnages sont soit rappelés par le professeur, soit par les élèves qui auront fait des recherches au préalable ou rafraîchi leurs souvenirs des textes fondateurs étudiés en classe de 6<sup>ème</sup>.

- **En classe de 3<sup>ème</sup>**

## 1) THÉÂTRE, CONTINUITÉ ET RENOUVELLEMENT

### a) Conflits au théâtre : de la tragédie antique au tragique contemporain

Proposition de séquence (titre et problématique) : *En scène pour l'épreuve de force* : « *Les conflits dans les adaptations théâtrales des mythes antiques* ».

Exemple de corpus :

- *Antigone* de Jean Anouilh avec référence à celles de Sophocle, Brecht, Cocteau, Bauchau, Chalandon.... Le récit du mythe d'Œdipe est alors incontournable et peut faire l'objet d'un prolongement en Histoire des arts avec l'étude de tableaux d'Ingres, Redon... ;
- *Andromaque* de Racine, et parallèle avec Homère, ainsi que l'étude de vases grecs représentant Andromaque ;
- *Médée* : textes d'Euripide, Sénèque, Anouilh... ;
- *Iphigénie* : textes d'Euripide, Hygin, Ovide, Racine..., ainsi que la fresque de Pompéi représentant le sacrifice d'Iphigénie... ;
- *Electre* : textes d'Euripide, Hugo von Hofmannstahl, Giraudoux ;
- ...

Les textes permettent de :

- comparer la structure d'une pièce et son message (cf. Antigone)
- étudier l'iconographie correspondant au mythe
- analyser les représentations théâtrales et leur rapport à l'antique
- imaginer des lettres, sur le modèle des *Héroïdes* d'Ovide

### b) *Roméo et Juliette* avant et après Shakespeare « Les réécritures d'un mythe à travers les âges et les arts »

- **Lire et analyser** la source antique de Roméo et Juliette : *Pyrame et Thisbé*, extrait des Métamorphoses d'Ovide. Ce rappel des textes fondateurs étudiés en classe de 6<sup>ème</sup> permet en plus d'établir une continuité visible et lisible pour les élèves dans la lecture des textes.
- **Histoire des arts** : richesse des réécritures possibles, par exemple, les opéras de Bernstein, *West Side Story*, de Gounod, de Prokofiev ; le film de Baz Luhrmann, *Roméo + Juliette* ; le slam de Grand Corps Malade, *Roméo kiffe Juliette* de (conflit religieux entre musulmans et juifs, avec un refus de l'issue imaginée par Shakespeare pour l'histoire d'amour entre Roméo et Juliette); le roman de Valérie Zénatti, *Une bouteille dans la mer de Gaza* (conflit israélo-palestinien)...

## 2) FORMES DU RÉCIT AU XXÈME ET XXIÈME SIÈCLES

### a) L'art et les progrès de la médecine

La correspondance entre les programmes d'histoire et de latin en 3<sup>ème</sup> sur ce point permet d'envisager de travailler avec le professeur d'histoire-géographie sur les progrès de la médecine par le biais :

- de peintures, vases, fresques antiques (Énée blessé ; Achille soignant Patrocle...),
- de textes latins (épigrammes de Martial...),
- du serment d'Hippocrate, d'hier à aujourd'hui,
- ...

### b) Concours « Nouvelles Avancées » 2014

L'une des propositions de concours 2014 vise à faire écrire une nouvelle en faisant réfléchir sur les progrès scientifiques et technologiques et en associant obligatoirement un professeur de lettres et un professeur de sciences dans l'aventure.

Le sujet proposé en 2014 a pour titre : *Mélange des genres : panique chez les Taxons*. Et il est précisé ainsi : « Animé, inanimé. Minéral, végétal, animal. De domaines en règnes, d'embranchements en classes, de genres en espèces, la science n'a de cesse d'affiner les frontières. Mais, dans le même temps, elle s'emploie à les transgresser : puces informatiques greffées sur l'humain, gènes d'araignée dans l'ADN des chèvres, de poisson dans les fraises, robots doués de sens et de parole... Homme ou caillou, ne sommes-nous pas tous constitués d'atomes – eux-mêmes poussière d'étoile ? Faites sauter une barrière et racontez. »

Outre la correspondance déjà évoquée avec le programme d'histoire, on peut envisager un travail en français autour de la narration et de l'argumentation, ainsi que des lectures cursives variées et des prolongements vers l'Histoire des arts (cf. corpus infra).

Exemple de corpus :

- Ovide, *Pygmalion et Galatée* ;
- D Keyes, *Des fleurs pour Algernon* ;
- Huxley, *Le Meilleur des mondes* ;
- J. Sternberg, *L'Ordinateur* ;
- Gudule, *Journal d'un clone* ;
- M. Shelley, *Frankenstein* ;
- Films : P. Weir, *The Truman Show* ou S. Kubrick, *2001 l'Odyssée de l'espace* ;

- Articles de presse sur le clonage...

Le lien avec les LCA peut être établi grâce à un nouvel extrait des *Métamorphoses* d'Ovide : « *Pygmalion et Galatée* » et :

- un travail sur le vocabulaire : un pygmalion...
- une réflexion sur l'animé et l'inanimé dans l'Antiquité
- ...

\*\*\*\*\*

### **BILAN : quel intérêt à intégrer et valoriser les LCA en cours de français ?**

- 1) Montrer **la cohérence / continuité des apprentissages** : tout est lié
- 2) Favoriser **le développement d'une culture** : cf. programmes et socle commun
- 3) Participer à une **vision interdisciplinaire** des cours
- 4) **Valoriser les latinistes**
- 5) Mettre en lumière l'intérêt qu'ont les connaissances en LCA pour **la compréhension du monde actuel, moderne.**